

## CLXIII.

## LOS SEÑORES COMISSARIOS DE LA PAZ

AL CONDE DE FERIA.

(Mémoires de Granvelle, XXXIV, 221-224.)

De Cambresí, á 13 de febrero 1559.

Muy ilustrissimo señor: Por las copias de las cartas en frances que van con esta, verá V. S. lo que ha sucedido despues de las otras que se le embiaron ayer, y los medios que finalmente los Franceses han propuesto para los Ingleses, que son tales quales verá V. S., y conoscemos claro que diferiéndose la restitucion de Calaix para tantos años, como son los ocho en caso, que se esté, á no

TRADUCTION.

## LES PLÉNIPOTENTIAIRES ESPAGNOLS

AU COMTE DE FERIA (AMBASSADEUR A LONDRES).

Cateau-Cambresis, 13 février 1559.

Très-illustre seigneur: Les copies de lettres françaises qui accompagnent la présente mettront votre seigneurie au courant de tout ce qui s'est passé depuis les dernières qu'on lui a transmises hier, et l'instruiront en même temps des conditions proposées comme ultimatum par les plénipotentiaires de France. Nous voyons clairement à cette heure qu'en acceptant le délai de huit ans fixé par ceux-ci pour la restitution de Calais, et négligeant de traiter à fond les autres points qui sont litigieux entre l'Angleterre et le roi Henri II, nous courons grand risque de ne jamais rien obtenir par voie d'arbitrage et de négociation à l'amiable, et nous nous verrons tôt ou tard dans la nécessité de reprendre les armes et d'arracher par la force aux Français ce qu'ils refusent d'accorder vo-

querer tractar agora de las diferencias que hay entre Ingleses y Franceses, es camino para nunca haverla por aquella via de arbitral ó amigable negociacion, sino que siempre será menester para cobrarla, ó tarde, ó temprano, venir á las armas, apretando á los Franceses para que hagan por la fuerza lo que no quisren hazer de grado. Y de tractar todas las diferencias por via de los casamientos que estan propuestos en el primer medio de personas ahun no nascidas, se vee que, á mejor librar, en xvi años no puede venir el caso; y tambien no se dexa de considerar que por esta via seria camino paraque algun dia recayesse el reyno de Inglaterra en mano de los Franceses; mas en fin en contrario de todo esto se ha de considerar el estado que V. S. mejor sabe de nuestros negocios, y la voluntad que conoce del rey nuestro amo, y necesidad que hay de su yda á España, la poca forma de sostener los gastos necessarios para la guerra, la incierta esperança de lo que se pudiesse hazer contra el enemigo, la necesidad de toda la christiandad, las heregias que crecen en to-

## TRADUCTION.

lontairement. Quant à l'expédient proposé d'abord, et qui consiste à trancher toutes les difficultés au moyen de mariages entre personnes qui sont encore à naître, il est évident que seize années au moins s'écouleraient avant que nous pussions en recueillir les fruits, sans compter que nous risquerions la chance de voir le royaume d'Angleterre tomber quelque jour au pouvoir des Français. D'un autre côté pourtant, nous devons considérer l'état présent de nos affaires, état que votre seigneurie connaît mieux que personne, savoir : le désir du roi notre maître d'aller en Espagne, et la nécessité de ce voyage; la difficulté de fournir aux frais d'une nouvelle guerre; l'espoir si incertain du succès; les besoins de la chrétienté tout entière, et le développement incessant de l'hérésie; le peu de ressources que pourrait fournir ce royaume; la répugnance qu'éprouvent naturellement les sujets de sa majesté à continuer les hostilités au bénéfice des seuls Anglais, et à propos d'une ville si maladroitement perdue par ces derniers, à moins qu'ils ne se vissent convenablement appuyés par eux. Mais pourraient-ils raisonnablement compter sur cet appui lorsqu'on sait de reste combien les Anglais s'exagèrent facilement l'importance et l'étendue des moyens dont ils

das partes, y la poca ayuda que desse reyno se puede esperar, y quando será á nuestros vassallos quedar en guerra por solo respecto de los Ingleses, y por una villa por ellos tan mal perdida, ~~sino fuesen~~ muy bastantemente ayudados de los dichos Ingleses, lo qual sabemos de cierto que no pueden hazer, y quanto se engañan en juzgar de sus fuerças mas delo que en ellas hay. Por lo qual havemos venido á representar á los embaxadores de Inglaterra los medios que Franceses han propuesto, de tal manera que sin persuadirles ny á que los hallassen buenos, ny á que los juzgassen malos, tuviessem todavia delante los ojos á lo que se obligarian quedando en guerra, y quanto les convenia al principio del Reynado desta Reyna el reposo; con dezirles que en este negocio se havia de considerar la honra de la Reyna, y tambien su provecho, y de aquel reyno; que los partidos ellos veyan que tales eran, y que con los Franceses los havíamos debatido como cosa en que pensávamos que la Reyna de Inglaterra nunca vendria, y que bien claro conoscíamos que era querer los Franceses ganar tiempo; mas que sobre esto se havia de considerar si no ha-

## TRADUCTION.

peuvent disposer? Toutes ces choses bien considérées, nous nous sommes résolus en définitive à soumettre aux ambassadeurs d'Angleterre les moyens proposés par ceux de France, sans vouloir influencer leur opinion pour ou contre, mais en leur laissant voir clairement à quoi ils s'engageaient par la continuation de la guerre, et combien la paix était importante pour eux au début d'un nouveau règne. Nous avons ajouté qu'ils devaient considérer en cette affaire tout à la fois l'honneur de leur reine, son propre intérêt et celui du royaume; qu'ils étaient bien à même d'apprécier le mérite des divers moyens de solution qui avaient été proposés; que ces moyens nous les avions discutés avec les Français dans la conviction que la reine d'Angleterre ne les accepterait jamais, et avec la certitude que les Français n'avaient d'autre but que de gagner du temps; qu'il fallait examiner si la circonstance de la prise de Calais, arrivée avant l'avènement de M<sup>me</sup> Elisabeth, et ses intérêts propres lui faisant une loi d'éviter la guerre, on ne pourrait pas satisfaire à ce qu'exigeait le devoir de sa considération personnelle, en remettant à la décision d'arbitres et au temps la

viéndose perdido Calaix en tiempo desta reyna, y no çufriendo sus negocios estar en guerra, se satisfaria á su honra con remitir la determinacion deste punto de Calaix, que es el que al presente preme, á los arbitrios y al tiempo, porque no satisfaciéndose con esto, á la honra de la dicha dama, no havia que tractar dello.

Quanto al útil, era menester ver y considerar lo que la reyna podia al presente, y si le estava agora mejor quedar con sossiego y reposo para establecer sus cosas, ó entrar en este principio en guerra, que bien sabiamos en que término estava el reyno poco tiempo ha, mas que no podiamos saber como está agora, ny el aparejo que havia para la guerra, ny si estos medios, por algunas particulares consideraciones que no sabemos, les serian á propósito, ó no; que solo les podiamos representar la voluntad del rey nuestro señor, que es de no apartarse en un punto de lo que es obligado por el tractado, y que por qualquier cosa que propusiesen los Franceses no nos concertariamos sin ellos, sino que si se resolvian á la guerra; no obstante que ya estemos concertados en nuestros negocios con los dichos Franceses, quedaria todo

## TRADUCTION.

question dudit Calais, aujourd'hui le noëud principal de toutes les difficultés, et que si un tel arrangement ne les tranchait pas, il n'était pas besoin de s'y arrêter plus longtemps.

Quant à l'utilité réelle de cet accommodement, il s'agissait de considérer l'état présent des ressources de la reine, c'est-à-dire s'il était plus avantageux pour elle d'obtenir le calme et le repos qui lui permettraient d'asseoir convenablement ses affaires, ou de commencer, en montant sur le trône, par une guerre qui pourrait avoir pour elle les suites les plus graves. Nous connaissions parfaitement la situation du royaume il y a quelque temps, mais non plus aujourd'hui; de manière que nous ne savions si la reine était en mesure de continuer avantageusement les hostilités, ou si les moyens énoncés plus haut pouvaient lui déplaire pour quelques raisons qui nous sont inconnues. La seule chose dont nous pourrions répondre, c'était la bonne volonté du roi notre maître, bien décidé à ne pas s'écarter, même d'une seule ligne, des stipulations de nos traités avec l'Angleterre; qu'ensuite de cette volonté, nous n'accéderions jamais à au-

imperfecto y rompido, segun dende el principio de la negociation selo havemos muchas vezes protestado que sin satisfacion y contentamiento de los Ingleses no havria ninguna cosa concluida, ~~mas~~ antes que por su solo negocio quedariamos en guerra, por donde podian ver con que llaneza tractávamos con ellos; pero que en este caso seria tambien razon que considerassen que quedando nosotros en guerra por su solo respecto, era necessario proveerse para que por su parte la hiziesen gallarda, y que nosotros por la nuestra les ayudariamos de muy buena gana; solo les poniamos delante que mirassen que era menester con brevedad tener provision gruesa de dinero y de gente para hazer la guerra, no solamente para un año, mas para uno, dos, treys, y cinco, y seys, y que se acometiessen Franceses por divertias partes, y por mar y por tierra, para que á la larga les cansassemos, pues para un año siempre hallavan con que sostenerse, y con la comodidad de sus fronteras y fortificaciones que tienen en ellas, jun-

## TRADUCTION.

cune proposition des Français, à moins d'avoir l'assentiment préalable de l'Angleterre, à tel point que si la guerre venait à être décidée, nos accords particuliers, déjà faits avec eux, seraient par là même annulés de plein droit. En effet, les plénipotentiaires de France ont été avertis maintes fois, et dès l'origine des conférences, qu'il n'y avait point d'accommodement possible entre eux et nous si les Anglais refusaient d'y souscrire, et qu'au besoin nous reprendrions les armes à leur seul profit, circonstance qui devait suffire pour prouver aux autres notre bonne foi. Dans ce cas néanmoins, nous avions droit d'attendre que nos alliés, dont l'intérêt seul nous entraînait dans une nouvelle guerre, se prépareraient à la soutenir avec vigueur, certains d'être chaudement appuyés par nous. En conséquence, nous les engageons à se procurer le plus tôt possible l'argent et les soldats nécessaires pour tenir la campagne, non pas seulement une année, mais deux, trois, cinq et six au besoin, et à harceler les Français de divers côtés par terre et par mer, afin de les épuiser à la longue: car ils trouvent toujours facilement les moyens de se soutenir pendant une année, et la commodité de leurs frontières, les places fortes qu'ils y possèdent, avec l'avantage d'un bon corps de troupes, les mettent suffisamment en état.

tando algun buen número de gente, aunque con él no puedan ofender, bástales para defenderse; y que este año lo havemos provado, habiendo S. M. por tierra tenido tan buen ejército, y los Ingleses por mar tan gruesa y costosa armada, y se veyá el fructo que se havia sacado, y que no haziendo de nuestra parte y de la de Inglaterra grueso ejército, lo qual no se puede hazer sin grandes gastos, quedando en guerra podrian los Franceses hazer daño á los unos y los á otros; que considerassen si seria mejor rehazerse y ellos y nosotros, y que con este pretexto de casamientos se saliesse desta guerra, pues de aquí á quando se hayan de efectuar no estarán los Franceses, como acostumbra, tanto tiempo quedos sin rebolver alguna cosa que nos diesse ocasion paraque con mas aparejo pudiessemos intentar algo contra ellos con algun mas efecto, que no tomándonos agora sobre cansado; que les rogávos pusiessen en balança lo uno y lo otro, para que la reyna escogiesse, porque en fin aquello que escogeria nos pa-

## TRADUCTION.

sinon d'attaquer, du moins de se défendre bien. Nous nous en étions convaincus l'an dernier, où, malgré nos grandes forces de terre, malgré la flotte nombreuse qu'entretenait l'Angleterre à si grands frais, nous n'avions remporté que de très-ninces avantages. Par la même raison, si les Anglais et nous ne mettions pas sur pied une armée imposante, ce qui ne pouvait s'effectuer sans des dépenses majeures, nous courrions le risque de voir les Français causer à nos alliés et à nous-mêmes des dommages considérables. Nous les engageons par ces motifs à examiner mûrement s'il ne vaudrait pas mieux gagner du temps pour faire nos préparatifs plus à loisir, et éviter la guerre en paraissant consentir aux mariages proposés; que probablement d'ici à l'époque de leur conclusion, les Français, toujours possédés de cette humeur inquiète qui ne leur permet guère de rester longtemps en repos, sauraient bien nous fournir quelque occasion de rupture, et qu'alors nous aurions plus de chances d'agir contre eux avec succès que dans le moment actuel où nous sommes épuisés de frais et de fatigues. Nous terminions en les priant de peser attentivement le pour et le contre de cette question, afin que la reine leur maîtresse pût se décider en connaissance de cause, souscrivit d'avance à sa détermination quelle qu'elle fût, et les

resería lo mejor, y nos hallarian siempre sinceros y verdaderos amigos con todas nuestras, aunque no las teniamos agora quales queriamos, á causa de los grandes gastos passados, y postporniamos nuestra comodidad á su beneficio.

Han mostrado quedar muy satisfechos de todo lo que les havemos dicho y del entero progresso dela negociacion, y dizen que harán todo buen officio, assi para que brevemente hayan resolucion, como para que conozcan allá con que sinceridad tractamos aquí sus cosas y el cuydado que dellas tenemos; y pues, como arriba está dicho, V. S. sabe mejor á que fin havemos de caminar, nos parece que ay habrá de seguir lo mesmo, y servirse de los mesmos argumentos y de otros que por su prudencia mejor se ofrecerán para atraer diestramente los Ingleses á lo que havemos de pretender; y se da este trabajo á V. S. con esta particularidad, por la dubda que tenemos de que quizá estos señores no lo scrivirán allá tan particularmente, y ha parecido necessario que V. S. supiesse todo lo que passa, y lo que

## TRADUCTION:

assurant qu'ils trouveraient toujours en nous des amis sincères et dévoués, sans doute moins en état que nous le désirerions de les aider dans le moment présent d'une manière efficace, à raison des charges presque intolérables que nous avons eues à supporter, mais toujours disposés à sacrifier nos intérêts aux leurs propres.

Les plénipotentiaires anglais ont paru aussi satisfaits de cette ouverture que de l'état actuel de la négociation, et nous ont promis de s'employer de tout leur pouvoir, tant pour obtenir une prompte résolution que pour convaincre leur reine de la franchise avec laquelle nous avons agi dans cette circonstance, et de notre zèle pour ses intérêts. Votre seigneurie sachant parfaitement vers quel but nous devons tendre, il nous semble qu'elle devra, de son côté, se conduire dans le même sens, c'est-à-dire faire usage des mêmes arguments et de tous autres moyens semblables que sa prudence lui suggérera, afin d'amener adroitement les Anglais à nos fins. Si nous prenons la liberté de charger votre seigneurie d'une telle commission, et avec tant de détails, c'est que nous avons craint que le rapport de ces ambassadeurs ne fût pas conçu dans des termes assez explicites.

aquí se considera sobre el negocio, para que si le pareciere á propósito hablando con la Reyna sin persuadirla, ny á la paz, ny á que dexé Calaix, ny tampoco á que venga bien á las otras condiciones propuestas por los Franceses, paraque en ningun tiempo pueda decir que de parte de V. M. la hayan persuadido á cosa que quizá despues pensasse que no le estoviesse bien, V. S. tenga respecto á proponerle las razones en balança, de manera que pesen siempre mucho mas las que la han de inclinar al concierto; y será tambien necessario que diestramente tenga la mano á que la comission que embiará á estos señores sea muy ampla y resoluto, no çufriendo el negocio tanta dilacion porque, segun S. M. nos scrive, seria nostra ruyna, no sabiendo cómo se pueda sostener tanto número de gente de guerra mucho tiempo, estando las cosas mas estrechas, á lo que nos scrive, de lo que se podria imaginar; y todavia mostramos rostro á los Franceses, como tambien es menester que allá se haga con los Ingleses, que no se puede confiar que no vengán Franceses á saber dellos lo que

## TRADUCTION.

Nous avons donc jugé indispensable de la mettre entièrement au fait de cette affaire, ainsi que de nos vues particulières, afin qu'elle agisse en conformité dans ses entretiens avec la reine; toutefois votre seigneurie devra éviter de lui conseiller, d'une manière trop directe, soit la paix, soit l'abandon de Calais, soit son adhésion aux autres propositions françaises, afin qu'à aucune époque elle n'ait lieu de se plaindre qu'on lui a suggéré, de la part de sa majesté, des démarches dont elle a dû se repentir ensuite, vous attachant à lui présenter les raisons pour et contre, de manière à donner plus de poids à celles qui militent en faveur d'un accord à l'amiable. Il ne sera pas moins nécessaire de tenir soigneusement la main à ce que les pleins pouvoirs que l'on enverra aux ambassadeurs soient conçus dans la forme la plus large et de nature à couper court à toutes les difficultés.

Un plus long retard dans la solution de la question anglaise serait de nature à causer notre ruine, comme l'écrit sa majesté, qui se voit dans l'impuissance d'entretenir encore longtemps sur pied un si grand nombre de gens de guerre, au milieu d'une pénurie qui surpasse toute imagination; et cependant nous



allí podrían entender; y por lo que arriba está dicho vos también V. S. quanto importa dar prissa á la respuesta deste correo que los Ingleses despachan, los quales saben que, para que los Franceses la quisiessen aguardar, ha sido menester otorgarles nosotros de despachar estotro correo expresso, solo para ver si el Ingles haria diligencia, y si allá en el despacho davan la prissa que era menester, y para scrivir á V. S. que quisiesse solicitar que la reyna dresse brevemente respuesta. . . . .

## TRADUCTION.

tenons tête aux ministres français, comme il est nécessaire d'en agir de même avec les Anglais; car on ne peut espérer que ceux-ci tairont aux autres ce qu'ils pourront apprendre.

D'après tout ce qui vient d'être dit, votre seigneurie jugera combien il importe de hâter la réponse qui doit être remise au courrier envoyé par les Anglais; ils savent que les Français n'ont consenti à attendre son retour qu'à condition que nous en enverrions nous-mêmes un second, porteur de la présente dépêche, chargé spécialement de stimuler la diligence de l'autre, et de hâter l'expédition de la réponse du gouvernement d'Angleterre. . . . .

CLXIV.

L'ÉVÊQUE D'ARRAS

AU PRÉSIDENT VIGLIUS.

(Mémoires de Granvelle, XXXIV, 204 v°-205.)

Cateau-Cambrésis, 13 février 1558, V. S.

**Monsieur le président: Ces deux motz seront pour vous adresser noz lectres de l'unzième; nous en envoyons á présent une aultre que**